



HAL
open science

Regards croisés sur la dynamique de l'élevage dans le territoire de Chascomús. Une démarche prospective Franco-Argentine

Christophe Albaladejo, Sylvie Lardon, Luciano Copello

► **To cite this version:**

Christophe Albaladejo, Sylvie Lardon, Luciano Copello. Regards croisés sur la dynamique de l'élevage dans le territoire de Chascomús. Une démarche prospective Franco-Argentine. 6ème Colloque AS-RDLF et 12ème Colloque ARSR “ Les territoires face au défi de la durabilité. Regards croisés Est-Ouest et Sud-Nord ”, Jul 2019, Iasi, Roumanie. hal-02338156

HAL Id: hal-02338156

<https://hal.science/hal-02338156v1>

Submitted on 2 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Les territoires face au défi de la durabilité.
Regards croisés Est- Ouest et Sud-Nord

4-6 juillet 2019,

Association de Science Régionale de Langue Française (ASRDLF)
Université Alexandru Ioan Cuza de Iasi



56ème Colloque ASRDLF -
12ème Colloque ARSR

Iași-Roumanie

REGARDS CROISES SUR LA DYNAMIQUE DE L'ELEVAGE

DANS LE TERRITOIRE DE CHASCOMUS

UNE DEMARCHE PROSPECTIVE FRANCO-ARGENTINE

LARDON Sylvie, INRA & AgroParisTech, UMR Territoires, Clermont-Ferrand

COPELLO Luciano, AgroParisTech, Clermont-Ferrand

ALBALADEJO Christophe, INRA AgriteRRis, Conicet Imhichu Buenos-Aires, Argentine

Contact : sylvie.lardon@agroparistech.fr

Résumé

Le regard croisé Nord-Sud France-Argentine est riche d'enseignement pour la formation, mais aussi pour le développement durable des territoires. Il met en évidence l'intégration des enjeux et la co-existence des modèles dans les territoires, comme celui de Chascomus, petite ville à 150 kms de Buenos Aires. La démarche participative de Jeu de Territoire telle que menée en France peut s'adapter en Argentine et sa mise en œuvre contribue à la formation des étudiants formés en France au développement et à l'aménagement des territoires (MS ACTERRA) tout autant qu'à l'apprentissage des collègues chercheurs et formateurs argentins (Laboratoire AgriTerris) et des acteurs du développement territorial (INTA – Municipalité de Chascomús).

Mots clefs

Jeu de territoire, espace rural, ville intermédiaire, formation, prospective

Former au développement des territoires par la prospective

Les territoires sont en transition et voient l'accélération et le foisonnement d'initiatives et de procédures (Caron *et al.*, 2018). Dans le champ de l'agriculture et de l'alimentation, les enjeux touchent aux modalités d'articulation et d'intégration des différents acteurs, activités et espaces dans les territoires (Benoît *et al.*, 2006). Les dynamiques inter-reliées nécessitent l'articulation des échelles spatiales et temporelles et le croisement des regards pluridisciplinaires. L'identification et la valorisation des ressources sont des potentiels pour l'avenir (Lardon, 2015), ce qui engage nos capacités d'anticipation et de construction du futur et fait appel aux démarches de prospective.

La prospective territoriale constitue un levier dans l'élaboration collective et partagée des « projets de territoire » (Debarbieux et Lardon, 2003). Elle s'appuie sur les connaissances des chercheurs et des acteurs, médiatisées par un dispositif participatif à base de représentations spatiales (Lardon et Piveteau, 2005). Elle vise à produire des connaissances scientifiques et des connaissances pour l'action. Les méthodes et outils de prospective territoriale peuvent contribuer à accompagner ces dynamiques de transition dans les territoires (Lardon et Noucher, 2016). Mais comment rendre plus fluides les interconnexions nécessaires entre acteurs et chercheurs ? Comment adapter la diversité des méthodes à la diversité des points de vue et des enjeux portés par les acteurs des territoires ? Quels changements opérer dans nos représentations pour aborder la complexité du monde de demain ? Et comment former aujourd'hui les étudiants qui seront les acteurs de demain ?

Le Mastère spécialisé ACTERRA d'AgroParisTech¹ forme les futurs cadres de l'agriculture et du développement territorial. Cette formation par alternance combine apports théoriques, témoignages d'acteurs et implication sur le terrain pour répondre aux enjeux de développement durable et d'aménagement des territoires. Le module « démarches participatives » introduit les méthodes de diagnostic et de prospective territoriale, qui sont mises à l'épreuve lors du module

¹ Mastère spécialisé AgroParisTech ACTERRA (Action Publique Pour le Développement Durable des Territoires et de l'agriculture : <http://www.agroparistech.fr/-MS-ACTERRA-Action-publique-pour-le-developpement-durable-des-territoires-et-de-.html>)

« flash international » qui permet à la fois la découverte d'autres contextes politiques et organisationnels et de mettre à l'épreuve les acquis théoriques et méthodologiques de l'année.

C'est ainsi que du 19 mai au 2 juin 2018, les 8 étudiants ACTERRA ont réalisé une prospective territoriale participative du territoire de Chascomús, petite ville de la province de Buenos Aires, avec les acteurs de la municipalité et de la délégation régionale de l'INTA (ACTERRA *et al.*, 2018). Pour cela, les étudiants et encadrants français n'étaient pas seuls, des enseignants chercheurs et d'étudiants de l'Université Nationale de la Plata et du CONICET², ont conforté l'équipe franco-argentine, dans le cadre du projet AgriteRRis³ et ECOS⁴. L'objectif était d'adapter la démarche participative à une situation en Argentine et de transférer les compétences méthodologiques à l'équipe franco-argentine.

Dans une première partie, nous précisons la démarche et l'itinéraire méthodologique réalisé. Dans la partie suivante, nous donnons à voir quelques-uns de résultats, tant méthodologique sur l'applicabilité de la démarche en Argentine, que thématique sur les enjeux agricoles et alimentaires sur le territoire. Dans la dernière partie, nous discutons de la pluralité des postures de recherche-formation-action, de la transversalité de la démarche de prospective et de l'articulation entre agriculture et villes moyennes, au prisme de la coexistence des modèles agricoles et alimentaires.

1. Une démarche de prospective participative à Chascomús

Nous avons adapté la démarche de jeu de territoire (Lardon, 2013), développée en France, à la problématique de développement d'une petite ville argentine et de son territoire, en l'enrichissant avec la démarche de cartographie sociale (Diez Tetamanti, 2017), développée en Argentine. Ce faisant, nous avons construit un itinéraire méthodologique original, qui articule les trois registres de confrontation, de transposition et de co-construction.

² CONICET Consejo Nacional de Investigaciones Científicas y Técnicas, organisme de recherche argentin.

³ AgriteRRis Laboratoire international France, Argentine, Brésil « Activité AGRicole, TERRitoires et Systèmes agroalimentaires localisés »
<http://www.sad.inra.fr/Partenariat-innovation/International/AgriteRRIs>

⁴ Projet A16H01 « Articulations socio-territoriales entre villes moyennes et espaces ruraux : les enjeux des innovations. Vision comparée France et Argentine » Directeurs S.Sassone et F.Taulelle

1.1. Le jeu de territoire, un diagnostic prospectif participatif

Le jeu de territoire est un jeu d'expression visant à construire une vision partagée entre les acteurs pour la conception de leur projet de territoire. Il facilite la participation des différents acteurs, l'appropriation collective des dynamiques de leur territoire et l'implication dans l'action collective.

Il repose sur une démarche de diagnostic prospectif participatif à base de représentations spatiales (Lardon, Piveteau, 2005) qui donnent à voir les transformations à impulser et contribuent à la transformation des représentations des acteurs. Le jeu de territoire se joue en trois étapes : un diagnostic partagé des principales structures et dynamiques du territoire, des scénarios d'évolution relatifs aux enjeux identifiés, des pistes d'action à mettre en œuvre collectivement.

1.2. La cartographie sociale, une approche sensible

La cartographie sociale propose de comprendre le territoire vécu des populations locales pour favoriser l'*empowerment* des acteurs locaux (intervention sociale), lorsque le jeu de territoire propose de combiner les savoirs des acteurs locaux et des acteurs institutionnels pour contribuer au développement territorial (intervention recherche-action). La cartographie sociale est présentée comme une pratique, qui émerge du dialogue étroit avec les questions générées par un problème social et son inscription dans le territoire, conférant aux acteurs des capacités d'action et de transformation. En outre, en fonction de sa capacité à intégrer les dimensions théorique et opérationnelle, elle propose un chemin qui facilite l'accès aux savoirs singuliers, qui ont une signification pour les acteurs locaux (Diez Tetamanti, 2017).

1.3. Un itinéraire méthodologique adapté

L'adaptation de la démarche s'est faite chemin faisant (Avenier, 1999), de trois façons, pour faciliter l'appropriation par les acteurs et leur contribution au développement territorial (Deffontaines *et al.*, 2001). Tout d'abord, les partenaires locaux de la mairie de Chascomús et de l'agence régionale de l'INTA, ont été impliqués à toutes les étapes de la démarche. Ensuite l'équipe franco-argentine s'est mobilisée tout au long du séjour pour faciliter l'appropriation de la démarche et son adaptation à la situation argentine. Ainsi, plusieurs séquences de travail ont eu lieu en amont et en aval de l'atelier participatif de jeu de territoire avec les acteurs locaux. Enfin, un blog synthétisant au jour le jour toutes les activités de l'équipe franco-argentine et de ses partenaires a été réalisé (Lardon *et al.*, 2018, <https://jeudeterritoirechascomus.wordpress.com>). Il a permis de capitaliser au fur et à

mesure les échanges méthodologiques et les productions spatiales et de donner à voir les moments clés d'une démarche et de son appropriation par les acteurs parties-prenantes.

2. Quand la dynamique de Chascomús passe par son territoire

La commune de Chascomús et l'agence locale de l'INTA en partenariat avec le réseau de recherche AgriteRRIS conduisent depuis novembre 2017 une réflexion prospective sur l'avenir de l'agriculture du territoire de Chascomús et son articulation avec les autres activités économiques. Cette démarche vise à anticiper les évolutions de l'activité agricole et sa relation avec les autres activités économiques du territoire sur les vingt prochaines années. Cet objectif conduit ainsi à imaginer des relations plus étroites de l'activité agricole avec le tourisme, les services, l'industrie et le commerce, et à concevoir les actions à mettre en place dans le court terme (dans les cinq prochaines années).

2.1. Quand le périmètre du territoire est mis en débat

Le choix de la temporalité à considérer n'a pas posé de problème. On se propose de diriger deux plans de prospective : à long terme pour prendre en compte les vingt prochaines années comme horizon, et à moyen terme pour générer les propositions d'actions concrètes pour les 5 prochaines années, en vertu de l'horizon posé dans un cadre temporel plus large.

Pour ce qui est du périmètre du territoire à considérer, les partenaires acteurs (la municipalité et l'INTA local), mais aussi les chercheurs argentins, souhaitent zoomer sur la ville de Chascomús, puisque selon eux, elle concentrerait toutes les activités. Nous avons dû tenir ferme pour maintenir un fond de carte qui englobait l'espace rural environnant et pouvoir ainsi comprendre les interactions ville-agriculture. Ainsi, les acteurs locaux associés (participants au jeu de territoire) et les acteurs locaux consultés (entretiens et éventuellement participants à la restitution) seront uniquement du district de Chascomús, dans sa configuration actuelle. Cependant, l'échelle du territoire sur laquelle seront représentées les données va dépasser les limites du district de Chascomús, en incluant Lezama et les districts alentours (Figure 1).

Quatorze fiches de jeu en rapport avec les thématiques pédoclimatiques, d'unités administratives, d'exploitations agricoles et d'usage des sols, d'activités d'élevage, de l'agriculture et de l'élevage bovin, des ressources naturelles, des déplacements, de la population, du tourisme, de l'emploi, de l'éducation et de la santé ont été réalisées préalablement, puis ajustées dans des réunions

préalables de l'équipe de recherche au complet. Elles ont été réparties par joueurs pour l'étape de diagnostic partagé.

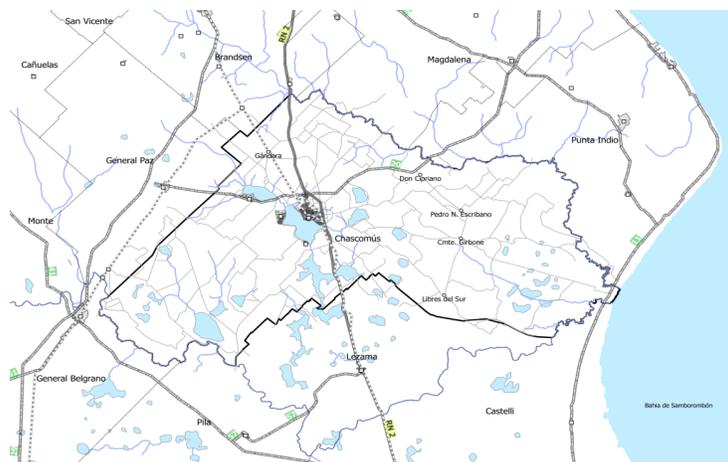


Figure 1. Le fond de carte utilisé pour les entretiens et le jeu de territoire

2.2. Des dynamiques contrastées sur le temps long ...

L'histoire de Chascomús et de l'Argentine nous a été racontée par un agronome à l'INTA, et a été mise en BD par les étudiants (Figure 2). Les grandes plaines de pâturage de la conquête ont progressivement été colonisées par les ruminants qui ont profondément modifié les paysages. Plusieurs grandes périodes peuvent être identifiées au cours de laquelle les pâturages ont été améliorés. Héritière de cette histoire, Chascomús est aujourd'hui encore une région fondamentalement basée sur l'élevage de ruminants (bovins viande, élevage naisseur essentiellement). L'avancée du front pionnier et l'occupation définitive des terres a conduit au développement de l'élevage à base de pâturage. Finalement le commerce international de la viande, avec l'usage de bateaux frigorifiques, a permis les envois de viande fraîche vers l'Europe et le reste du monde. La structuration de bassins de consommation, notamment Buenos Aires, a contribué au développement productif de certaines estancias et des petites et moyennes exploitations. L'élevage de bovins et d'ovins s'est ainsi développé sur le territoire et s'est progressivement technicisé. Au cours de la moitié du XXe siècle, le chemin de fer et les bateaux frigorifiques ont permis le développement de l'activité laitière. Le district de Chascomús est devenu un pôle important de la production laitière, avec la création notamment d'une grande coopérative. Dans les années '90, la modernisation et la rationalisation du secteur, mais surtout le déclin de l'usine de transformation

de la localité de Gandara au nord de Chascomús correspond à l'arrêt de l'activité laitière à Chascomús. L'élevage de bovins viande reste une activité importante.

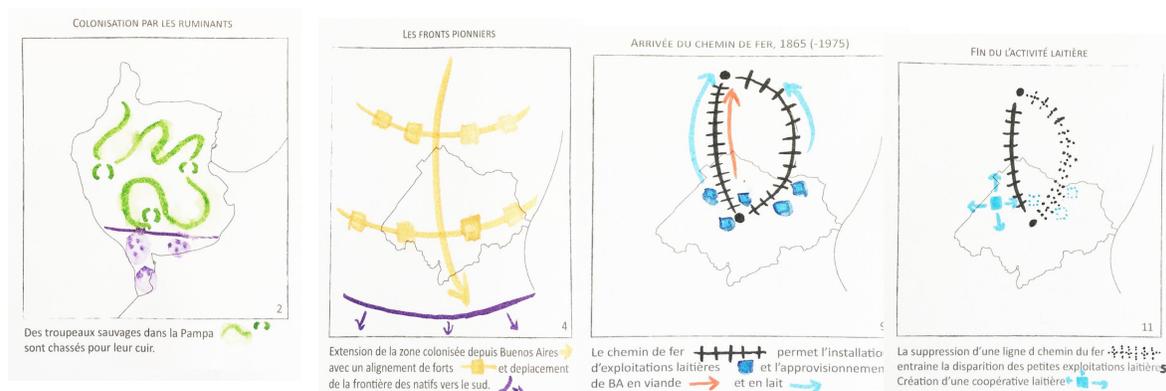


Figure 2. Extrait de la BD chorématique retraçant l'histoire longue de la colonisation

2.3. ... comme sur la période récente.

Pour l'histoire récente, le diagnostic a été fait à partir des fiches de jeu et des connaissances des acteurs invités au jeu de territoire. Les trente-cinq participants invités par les partenaires de la municipalité et de l'INTA représentaient une grande diversité d'acteurs, des différents secteurs économiques. Seules deux femmes ont été invitées à l'atelier, alors qu'elles sont plus représentées dans les catégories socio-professionnelles.

Cinq tables de jeu ont été constituées.

Diagnostic 1 : Un géant aux pieds d'argile

Le territoire a du potentiel de production, de diversité d'activités et d'attractivité, mais est fragile en termes d'infrastructures, d'éducation, de disparition d'activités...

Diagnostic 2 : Ville effondrée, intérieur du district désert

Les campagnes manquent des équipements de première nécessité pour que les jeunes y restent : internet, électricité, téléphone, ... La ville est paralysée par l'arrivée de population de Buenos Aires. Il n'y a ni programmation, ni planification pour encadrer la croissance.

Diagnostic 3 : Chascomús multi facettes (Tourisme Agro Industriel)

Plusieurs secteurs importants et à fort potentiel, notamment l'industrie, l'agriculture, le tourisme coexistent. Par contre, la zone rurale est désertée. Il y a un fort décrochage scolaire et une difficulté d'accès aux écoles rurales, ce qui renforce le risque d'une perte de main d'œuvre pour l'agriculture.

Diagnostic 4 : Chascomús, riche, diversifié et à fort potentiel mais sans planification

Le territoire possède de nombreux atouts, tant par les activités présentes sur le territoire que par le patrimoine culturel et architectural. Le développement en cours semble être subi. Certains problèmes d'équipement, d'environnement, d'industrie préoccupent l'ensemble des acteurs.

Diagnostic 5 : Les défis

L'état du réseau de routes est déficient et majoritairement en mauvais état. Le faible peuplement des campagnes, ainsi que la tendance à l'exode rural, entraînent une raréfaction de la force de travail, notamment pour le secteur de l'élevage. L'extension des grandes cultures réduit l'espace dédié à l'élevage, ce qui est vraisemblablement lié au manque de main d'œuvre.

2.4. Une vision du futur plus équilibrée et participative

Dans l'étape de prospective, les acteurs se sont projetés vers un avenir souhaité.

Scénario 1 : Communauté durable : sans inégalités et avec de bonnes pratiques

Il s'agit d'un scénario de Chascomús équilibré entre le territoire rural et urbain, avec une redynamisation du monde rural et des systèmes productifs en valorisant la production naturelle, ce qui offre plus d'emplois et présente un attrait pour le monde urbain. Il y a un travail coordonné entre les pouvoirs publics et la participation active des différentes franges de la population.

Scénario 2 : développement et décentralisation

Il s'agit d'avoir une « croissance ordonnée », avec construction de voies de communication pour relier les villages proches. Une université technique d'excellence forme une main d'œuvre en mesure de travailler dans les campagnes.

Scénario 3 : Croissance planifiée et campagne diversifiée

Une croissance de la population résidentielle et du flux touristique a pour conséquence l'extension de la zone urbaine à partir du centre de la ville. Il y a une diminution de la taille des exploitations agricoles du fait des successions, avec intensification et diversification.

Scénario 4 : D'une petite ville de campagne à une quasi-conurbation

L'arrivée des populations venues de Buenos Aires et de la Plata fait du pôle urbain une cité dortoir. Ces bouleversements n'ont cependant aucun impact sur le monde rural dont les activités, essentiellement agricoles, restent les mêmes. Une zone de protection environnementale est mise en place pour garantir la préservation des milieux aquatiques proches de Chascomús.

Scénario 5 : Ecouter / Participer / S'investir / Agir

L'investissement dans les infrastructures, l'amélioration du réseau de chemins ruraux et routes actuels, l'offre éducative et de santé et la qualité des services dans les zones rurales, permettent un retour de la population à la campagne. Le travail collaboratif, comme une organisation en coopératives ou des accords entre éleveurs, se développe. On atteint une production autonome dans le district, sans avoir besoin d'importer des intrants pour l'élevage.

2.5. Des enjeux spatialisés

La phase de scénario a permis de relever les principaux défis auxquels le territoire de Chascomús fera face. L'équipe franco-argentine est parvenue à distinguer 10 enjeux principaux qui marquent le territoire. Ces différents enjeux ont été spatialisés sur des cartes chorématiques par les étudiants (Figure 3).

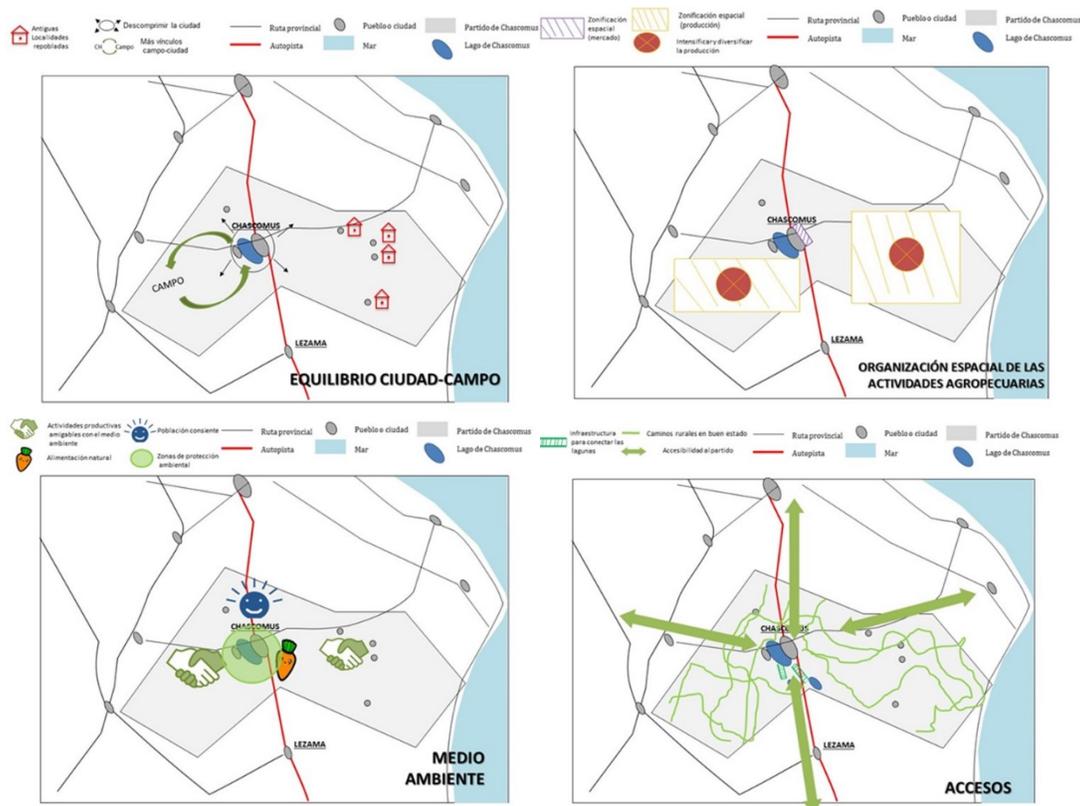


Figure 3. Extraits des dix enjeux identifiés sur le territoire de Chascomús.

2.6. Des pistes d'action détournées

Les actions ne concernent pas tous les enjeux. Il n'y a pas d'actions directes qui touchent les liens avec l'extérieur, l'environnement ou les activités agricoles, qui peuvent cependant être intégrées dans le territoire à travers d'autres enjeux comme l'équilibre ville-campagne, la formation et la planification.

Recréer le lien entre la ville et la campagne peut se faire à travers une organisation collective des producteurs (Figure 4). La mise en place de bonnes conditions de vie en milieu rural favorisera également le peuplement des campagnes et par conséquent la disponibilité de main d'œuvre dans les exploitations. Le maintien de l'activité en milieu rural peut se faire par la réfection des voies de communications et l'amélioration des infrastructures scolaires qui permettront aux jeunes de se former aux pratiques agricoles durables et développer ainsi, par un environnement de qualité, l'attractivité touristique du territoire.

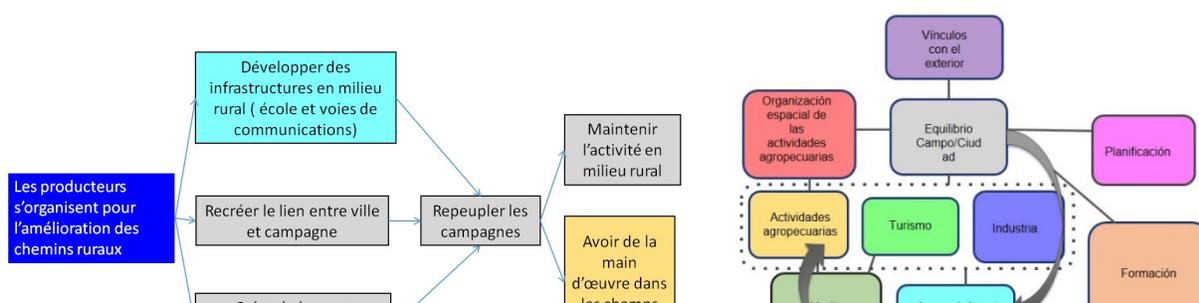


Figure 4. Les liens indirects entre les enjeux

L'attractivité nouvelle des villages autour de Chascomús permettra à la fois de développer une économie dans ces zones, par la création d'activités (agricoles, touristiques...), mais aussi de freiner l'augmentation de la population arrivant à Chascomús. Le développement des infrastructures aura des répercussions sur le développement de l'activité agricole sur le territoire. L'image de la campagne en sera valorisée, ce qui conduira à un rééquilibrage progressif entre la ville et la campagne. Des mesures de planification seront nécessaires pour maîtriser les flux de population et limiter les problèmes sociaux potentiels.

2.7. La mise en débat des liens entre enjeux et actions

La restitution, en présence d'une cinquantaine d'acteurs locaux a porté sur trois points :

Les modèles de production et de développement touristique sont controversés. Deux modèles de production se confrontent : développer une production écologiquement responsable sur tout le territoire *versus* l'impossibilité du tout agroécologique, car l'interdiction des produits agrochimiques aujourd'hui ferait diminuer la rentabilité agricole. Des divergences de visions sont apparues également concernant le développement des villages : certains projettent des potentialités de développement patrimonial de ces villages alors que d'autres pensent le développement touristique seulement autour des lacs. La perception d'une contradiction entre l'enjeu de limiter la population qui est sorti dans les tables et la volonté de profiter de la proximité de Buenos Aires et La Plata a également été mentionnée, et nécessite une certaine vigilance.

Les pistes de gouvernance sont à creuser. Les pistes proposées sont de rechercher de nouvelles formes d'organisation sociale qui ne soient pas centrées sur l'aspect économique, de planifier pour

mieux anticiper la tendance migratoire et tout ce qu'elle implique en termes de développement. Si rien n'est fait, Chascomús risque de devenir une partie de la banlieue du Grand Buenos Aires. C'est pourquoi chacun doit prendre sa part de responsabilité dans le processus et tenter de travailler sur ce qui est à sa portée. Il s'agit de se donner des objectifs à long terme, comme de développer une stratégie nationale et régionale pour les infrastructures routières et voies de communication notamment. Se pose la question de la reconstruction de l'Etat. L'Etat doit être plus présent comme constructeur et contrôleur, mais la population doit aussi se prendre en charge.

Les priorités d'action sur lesquelles les acteurs locaux se sont entendus sont d'étudier la faisabilité de la mise en place de services locaux qui peuvent réellement être développés dans le futur, de mettre à profit la capacité du territoire à être en mesure de produire des aliments sains, avec une complémentarité eau, milieu, alimentation, de prendre en compte la question de l'échelle pour sortir du contexte local, afin de repenser les liens avec le territoire régional (bassin versant du Salado) et avec Lezama, et non seulement les liens à l'intérieur du district. Est apparue la nécessité de créer des espaces de concertation, alors que Chascomús se trouve à 130 km d'une mégalopole et de localiser le développement en fonction des contraintes naturelles (inondations, eau), afin de contrôler les activités, et non de chercher à dominer la nature.

3. Retours d'expérience

L'originalité de la démarche se joue sur trois registres. Tout d'abord, la confrontation d'étudiants formés en France à une situation en Argentine est riche d'enseignement pour eux qui ne connaissent pas le territoire et ses dynamiques. Ensuite, la transposition de la démarche française, via l'équipe de recherche et de formation franco-argentine, est facilitée par le désir d'apprentissage méthodologique des argentins. Enfin, les regards croisés que cette intervention sur le terrain a permis, dans une co-construction avec les différentes parties-prenantes, chercheurs et formateurs, étudiants, acteurs locaux et institutionnels, révèlent la pertinence du dispositif de recherche-formation-action (Lardon *et al.*, 2015), au Nord comme au Sud.

Pour les étudiants, il y a eu des apprentissages croisés sur la production de connaissances émanant du terrain et sur les modalités de coordination d'un travail collaboratif. Issus eux-mêmes d'origines variées, européenne, africaine ou sud-américaine, les étudiants étaient attentifs à l'interculturalité et formés à la comparaison. Les visions initiales ne sont pas les mêmes, la compréhension des

dynamiques territoriales diffère, mais la transversalité des registres touchés dans le dispositif de jeu permet de valoriser les compétences de chacun et d'apprendre des autres. Ainsi, le visuel ou le narratif, le spatial ou le social, l'individuel ou le collectif, ont été mobilisés alternativement et de façon complémentaire. L'étudiant argentin qui avait préparé en amont le terrain et les fiches de jeu (Copello, 2018), et qui d'ailleurs poursuivra la formation ACTERRA l'année suivante, a joué un rôle important de rapprochement des cultures et des compétences.

Pour les acteurs, l'expérience a été riche, tant pour les institutionnels qui ont pris part à tous les temps forts de la démarche, que pour les acteurs locaux non habitués à être invités à participer. La prise en compte des spécificités de la politique argentine et des dynamiques locales a pu être affinée par les chercheurs argentins avec les agents de la municipalité et de l'INTA, attentifs aux rapports de pouvoir entre les acteurs du monde agricole par exemple et aux façons d'aborder les problèmes, de produits phytosanitaires par exemple. Les pistes d'action proposées pourront être approfondies et mises en œuvre. Ainsi, les fiches de jeu peuvent être réutilisées pour d'autres démarches et mises à jour par les différents acteurs intéressés, les liens entre les enjeux identifiés dans le jeu de territoire pourraient leur servir pour mettre en place la table intersectorielle qu'ils souhaitent organiser et ils peuvent reproduire la démarche sur d'autres territoires.

Les regards croisés mettent en évidence la capacité des acteurs locaux à intégrer les enjeux. Ainsi, si les acteurs locaux n'ont énoncé aucune action directe en réponse à l'enjeu du maintien d'une activité agro-pastorale, la réponse passe par des liens indirects. Au final, comme nous l'avons montré dans d'autres expériences (Littaye *et al.*, 2016), l'approche spatiale remplit tout à fait la fonction de faciliter la compréhension commune des dynamiques et l'appropriation des enjeux collectifs. Elle promeut même l'hybridation des savoirs, entre chercheurs, étudiants et acteurs.

Cette intégration territoriale passe par trois processus d'articulation des échelles, des thématiques et des modèles. Articuler l'urbain et le rural se fait entre la petite ville et sa périphérie rurale (Albaladejo *et al.*, 2017). C'est ainsi que le choix de l'échelle de travail, plus largement ouverte sur le territoire environnant la ville s'est révélée adéquate. Malgré la réticence initiale des acteurs institutionnels, qui voyaient dans la ville le moteur de toutes les dynamiques, le fait d'inviter les acteurs à considérer plus largement les interactions entre les dynamiques a porté ses fruits.

Fédérer les dynamiques de développement territorial peut passer par l'alimentation (Lardon *et al.*, 2017), qui donne un sens commun à la diversité des acteurs et des activités du territoire. Ainsi, les futurs, tant souhaités par les acteurs enquêtés au préalable, comme ce médecin qui souhaitait améliorer la santé des sportifs ou cette boulangère qui était sensible à l'aspect festif de la nourriture, qu'énoncés collectivement lors du jeu, mettent l'accent sur les liens entre l'agriculture et la façon de vivre et de s'alimenter. C'est l'histoire ancienne de Chascomús, intégrée dans sa région de production animale, ce sont les flux de travailleurs et de touristes avec Buenos Aires, ce sont les nouveaux rapports avec le monde rural, qui construisent le territoire de demain de Chascomús.

Combiner l'agriculture et l'alimentation, avec les autres activités du territoire, revient à interroger les modèles de développement et à considérer la coexistence de ces modèles (Hervieu & Purseigle, 2015). On est loin d'une vision dichotomique de l'espace, où l'avenir de l'agriculture ne dépendra pas de celle des populations urbaines. Il y a un partage de l'espace, entre les grandes haciendas relevant d'un modèle productif intensif et les nouveaux projets d'agri-tourisme. Les activités patrimoniales de la ville s'imbriquent avec l'envie d'espace symbolisé par le lac et la redécouverte des villages.

Ces questions constituent des défis pour les futurs aménageurs et développeurs. Elles doivent être prises en compte dans leur formation.

Remerciements

Merci aux étudiants français et argentins, à l'équipe de recherche franco-argentine et aux acteurs locaux qui nous ont fait découvrir leur territoire.

Références bibliographiques

ACTERRA, ALBADEJO C., COPELLO L., LARDON S., 2018. Prospective territoriale participative du territoire de Chascomus. Jeu de territoire Chascomús 2018, INRA – AGRITERRIS – INTA – Municipalité de Chascomus. Rapport module flash AgroParisTech ACTERRA, 59 pages + annexes.

ALBALADEJO C., BARTHE L., BUSTOS R., ISCARO M., PETRANTONIO M. ET TAULELLE F., 2017. « Le rôle des villes intermédiaires dans les espaces agricoles pampéens argentins de la Province de Buenos Aires », *Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement* [En ligne],

33 | 2017, mis en ligne le 06 février 2017, consulté le 08 mars 2019. URL : <http://journals.openedition.org/tem/4011> ; DOI : 10.4000/tem.4011.

AVENIER MJ, 1999. La complexité appelle une stratégie chemin faisant. *Gestion 2000*, n° 5/99, octobre 1999, pp. 13-44 (https://www.academia.edu/512955/La_strategie_chemin_faisant)

BENOIT M., DEFFONTAINES J. P., LARDON S. 2006. Acteurs et territoires locaux – vers une géoagronomie de l'aménagement. Quae Editions. Collection Savoir-faire, Paris.

CARON P., VALETTE E., WASSENAAR T., COPPENS G., PAPAIZIAN V. (Eds.), 2017. Des territoires vivants pour transformer le monde. Editions QUA, Collection Agricultures et défis du monde. 280p.

COPELLO L., 2018. Fichas del territorio de Chascomús. Cuaderno anexo del trabajo final de ingeniería agronómica. Universidad Nacional de La Plata, Facultad de Ciencias Agrarias y Forestales / Red AgriteRRIs, La Plata, Provincia de Buenos Aires, Argentina: 36 p.

DEBARBIEUX B., LARDON S. (dir.) 2003. Les figures du projet de territoire. Editions de l'Aube, La Tour d'Aigues.

DEFFONTAINES J-P., MARCELPOIL E., MOQUAY P., 2001. Le développement territorial : une diversité d'interprétations. In LARDON S., MAUREL P., PIVETEAU V. (dir.), Représentations spatiales et développement territorial, Editions Hermès, Paris, 39-56.

DIEZ TETAMANTI JM., 2017. Cartografía Social. Teoría y método para el abodaje. 147p.

HERVIEU B. & PURSEIGLE F., 2015. The sociology of agricultural worlds: from a sociology of change to a sociology of coexistence in *Review of Agricultural and Environmental Studies*, 96(1).

LARDON S., 2013. Le « jeu de territoire », un outil de coordination des acteurs locaux. *Revue FaçSADe, Résultats de recherches du département Inra-Sad*, Vol 38, 4p.

LARDON S., 2015. L'agriculture comme potentiel de développement des territoires périurbains. Analyse par les configurations socio-spatiales. *Articulo* (6), 15 p., DOI : 10.4000/articulo.2673

LARDON S., ALBALADEJO C., ALLAIN S., CAYRE P., GASSELIN P., LELLI L., THEAU, J. P., 2015. Dispositifs de recherche-formation-action pour et sur le développement agricole et territorial. *Partenariats pour le développement territorial*, 47-57.

LARDON L., ALBALADEJO C., LARDON S., 2018. Jeu de territoire Chascomus (Argentine). Blog AgroParisTech bilingue (français-espagnol) : <https://jeudeterritoirechascomus.wordpress.com>.

LARDON S., HOUDART M., LOUDIYI S., FILIPPINI R., MARRACCINI E, 2017. Food, integrating urban and agricultural dynamics in Pisa, Italy. In PERRIN C., SOULARD C. & VALETTE E., *Toward sustainable relations between agriculture and the city* (p. 15-31). *Urban Agriculture* (Springer). Cham, CHE : Springer International Publishing AG. 239 p., DOI : 10.1007/978-3-319-71037-2_2.

LARDON S., NOUCHER M. (eds.), 2016. Prospective territoriale participative et usages de l'information géographique. *Cahiers de Géographie du Québec*, Volume 60, N°170, pp 209-360.

LARDON S., PIVETEAU V., 2005 - Méthodologie de diagnostic pour le projet de territoire : une approche par les modèles spatiaux, *Géocarrefour* 80 (2), p.75-90. doi:10.4000/geocarrefour.980.

LITTAYE A., LARDON S., ALLONCLE N., 2016. Stakeholders' collective drawing reveals significant differences in the vision of marine spatial planning of the western tropical Pacific. *Ocean and Coastal Management*, 130, 260-276. DOI: 10.1016/j.ocecoaman.2016.06.017